

*T'ie-le* et les Avars aux *Joan-joan*, on retrouve exactement le récit de Théophylacte.

Quant aux Ouigours (Ὀγώρ), ils étaient un groupe de tribus Tölös qui devinrent graduellement puissantes et dont le nom finit par se substituer à celui des Tölös. Quoique nous ne sachions pas exactement à quelle date ils furent vaincus par les Turcs, il est certain du moins qu'ils durent reconnaître leur suprématie. Le fleuve auprès duquel ils demeuraient n'est pas désigné d'une manière bien explicite par Théophylacte, car le nom de Τῆλ qu'il lui donne n'est autre que le mot *ätıl* ou *itıl* qui signifie «fleuve». Nous pouvons admettre, avec Marquart<sup>1)</sup>, que ce cours d'eau est la Tola auprès de laquelle demeuraient les Ouigours à l'époque des *Soei*, c'est-à-dire à la fin du VI<sup>e</sup> et au commencement du VII<sup>e</sup> siècles<sup>2)</sup>.

Bien des points restent encore obscurs dans le texte de Théophylacte. Qui sont les Kolkh? Qui sont Sparzeugoun, Kounaxola et Touldikh qui prêtèrent leur appui au kagan, et qui est Touroum son ennemi? Où se trouvait la localité appelée Ikar, et la ville de Bakath élevée par les Ounougours, et celle de Taugast dont le nom devint chez les peuples turcs celui par lequel ils désignaient les Chinois? Autant de questions auxquelles nous ne pouvons pas répondre d'une manière scientifique et que nous préférons ne pas résoudre à grand renfort de fragiles hypothèses.

En 597—598, c'est-à-dire vers l'époque même où l'empereur Maurice recevait l'épître du kagan, le roi de Perse Khosroû Parwîz envoya le général Smbat Bagratouni attaquer les Hephthalites et les Kouchans; ceux-ci demandèrent l'appui du grand kagan, roi des contrées septentrionales, qui leur envoya 300,000 hommes de renfort; ces troupes franchirent l'Oxus et battirent l'armée de Smbat; mais elles se retirèrent bientôt après sur l'ordre du kagan, retraversèrent l'Oxus et rentrèrent dans leur pays. Smbat put alors prendre l'offensive, il pénétra jusqu'à Balkh, la capitale des Kouchans et ravagea tout le pays, Hérât, Bâdhaghîs, tout le Tokharestan et Tâlekân; il prit aussi beaucoup de forteresses et les détruisit, et s'en revint chargé de gloire et de butin; il atteignit la région de Merw et Merw-er-roud et y établit son camp<sup>3)</sup>.

1) *Die Chronologie der alttürkischen Inschriften*, p. 95.

2) *Soci chou*, chap. LXXXIV, p. 8 r.: 獨洛河北有僕骨同羅韋紇拔也古覆羅並號俟斤 «Au nord de la rivière *Tou-lo* (Tola) sont les *Pou-kou*, les *T'ong-lo*, les *Wei-ho* (Ouigour), les *Pa-ye-kou* (Bayirkou), (dont les chefs) portent tous le titre de *se-kin*».

3) C'est l'historien arménien Sébêos qui nous parle de l'expédition de Smbat. Voyez Patkanian, *Journ. As.*, Fév.—Mars 1866, p. 195—196, et surtout Marquart, *Erânšahr*, p. 65—66.